

Accueil

En débat Pierre Vermeren« Les métropoles sont coupées du reste du territoire »

L'Impasse de la métropolisation, Gallimard, 108 p., 11 €

Recueilli par François Ernenwein, le 29/05/2021 à 06:00 Modifié le 29/05/2021 à 08:00

Lecture en 3 min.



Dans votre dernier livre, vous dressez un constat implacable des effets de la métropolisation. Comment en est-on arrivé là ?

La grande particularité géographique et socio-historique de la France est évidemment le phénomène parisien. Depuis fort longtemps, la France

Le site La Croix est payant, nous vous offrons 3 articles gratuits pour découvrir nos contenus. Il vous reste 2 articles.

nouveauté vient d'une transformation de Paris, capitale industrielle de la France, en une capitale mondialisée, désindustrialisée, vouée aux activités tertiaires haut de gamme : aide aux entreprises, enseignement supérieur, recherche, tourisme.

i Pourquoi lire La Croix ?

La Croix vous explique, avec lumière et clarté, le monde qui vous entoure, afin que vous puissiez bâtir votre opinion.



Paris a cessé d'être la capitale des provinciaux. Elle devient celle de la bourgeoisie et de l'immigration internationale. Au tournant du siècle, cette mutation que je viens de dessiner à la hache s'étend à Lyon, Bordeaux, Nantes, Rennes, même à Lille. Ces grandes villes perdent leurs activités industrielles. Elles deviennent des sortes de petits Paris régionaux.

Pour clore le processus, grâce aux infrastructures de transports (autoroute, avion et TGV), se crée un réseau métropolitain français, interconnecté au niveau national et connecté au monde. Ce circuit métropolitain – qui ne rassemble qu'un gros quart de la population française – est de plus en plus indépendant et coupé du reste du territoire. Pendant les dernières décennies, sur une centaine de milliards investis par la SNCF, plus de la moitié a été consacrée au TGV et au transport des banlieues. Et tout le reste, le fret et les trains intercités, est délaissé.

Newsletters La Croix

L'édition de 12H

i



Chaque midi, les faits marquants de l'actualité.

Votre adresse e-mail

Je m'inscris

Le site La Croix est payant, nous vous offrons 3 articles gratuits pour découvrir nos contenus. Il vous reste 2 articles.

sont en crise, touchées par le départ massif des cadres vers les métropoles, qui accompagne la désindustrialisation. On assiste alors à un recul du commerce, des services publics (pour les maternités, c'est très spectaculaire). Une concentration autour des grands pôles urbains qui laisse tous les autres extrêmement démunis. Pour l'exécutif, les hauts fonctionnaires, les barons régionaux, une partie de la France est dans l'ombre. Ce mouvement repose aussi sur une croyance dans le ruissellement : si Paris et les métropoles s'enrichissent, cela profitera à tous.

On assiste donc à une sorte d'apartheid social lié à la métropolisation ?

Le meilleur indice de ce phénomène, c'est la dégradation de l'école dans la plus grande partie du territoire. Quand les cadres estiment que seuls certains établissements publics ou privés – lycées de centre-ville ou de centre-métropole – sont susceptibles d'accueillir leurs enfants, les classes sociales se regroupent entre elles. La destruction de l'économie productive pousse la bourgeoisie à se rassembler dans des lieux homogènes : les retraités aisés à Nice ou Arcachon, les actifs à Paris, Bordeaux, Lyon, Toulouse... Dans les trois quarts de la France, l'hétérogénéité sociale s'est estompée. Les deux tiers des cadres vivent sur 5 % du territoire. Les bourgs et les petites villes ont perdu leurs élites sociales. Ne restent que les profs et les fonctionnaires qui le veulent bien.

La crise des gilets jaunes s'est développée là où l'école et le système de santé ont cessé d'être performants. Or, les trois quarts des gens n'habitent pas les métropoles. Un petit quart de la population vit dans le monde rural, un quart dans les petites villes de moins de 10 000 habitants, soit bien plus que les gens qui vivent dans les grandes agglomérations (environ 26 à 28 %). Et un dernier quart habite les villes moyennes, c'est-à-dire le réseau des préfectures et des sous-préfectures.

Cette métropolisation a été encouragée par la droite et la gauche, en phase sur ce sujet...

Le site La Croix est payant, nous vous offrons 3 articles gratuits pour découvrir nos contenus. Il vous reste 2 articles.

de l'échelle. Ils ont en gros la même formation. Ce sont des modernes. Ils ont pensé, de bonne foi, que la France industrielle, la France provinciale, la France paysanne étaient finies. Qu'il fallait penser à un nouveau modèle. Ce modèle, « l'entreprise sans usines », très productif, basé sur une consommation intensive et un tertiaire de haut niveau, allait devenir notre nouvel eldorado.

Or, après les gilets jaunes et la crise du Covid, on se rend compte que le tourisme ou les transports sont des activités très fragiles. Les conséquences sont graves. Les médicaments sont fabriqués en Chine... La France a perdu une grande partie de son activité productive, avec pour effet une déstructuration des classes populaires et des classes moyennes. Elles survivent en grande partie grâce à la redistribution par l'État.

La métropolisation a aussi des conséquences environnementales considérables...

Le mode de vie en ville, malgré les assauts récents de bonne volonté – l'extension du vélo, par exemple – repose, sans que les urbains le sachent vraiment, sur des flux : les flux d'informations, qui soit dit en passant sont énergivores ; les flux de transport, puisque l'essentiel de la consommation vient d'Asie ; les flux de nourriture (la France est en train de devenir, d'ici à deux ou trois ans, un importateur net de produits agricoles). Le mode de déplacement urbain, présenté comme propre, repose sur la circulation quotidienne de millions de personnes et de camions se rendant aux portes des métropoles. On a chassé les activités commerciales, les artisans, les pauvres en périphérie. Des banlieues sont construites à l'infini pour caser tout cela. En termes de structure d'ensemble, on arrive à un bilan désastreux.

Comment peut-on réussir un rééquilibrage ?

L'État peut décider de se déconcentrer de manière volontariste, en redistribuant sur le territoire national, dans chaque préfecture, ce qu'il

France : avec un emploi sur trois (administrations ou associations) il a de

Le site La Croix est payant, nous vous offrons 3 articles gratuits pour découvrir nos contenus. Il vous reste 2 articles.

la répartissant sur le territoire, y compris une agriculture de qualité, qui offrirait en outre aux exploitants une rémunération de gardiens de l'espace. L'impulsion doit être étatique. C'est un projet un peu jacobin mais, dans un premier temps, difficile de faire autrement...

À découvrir Iran : le Français Benjamin Brière sera jugé pour « espionnage »

Retenu en Iran depuis un an, Benjamin Brière sera finalement jugé pour « espionnage » et « propagande contre le... » [lire la suite](#)

Les plus lus

1. Les propos chocs du pape François en visite à Radio Vatican

2. Les réseaux sociaux, aux sources de la violence juvénile

Le site La Croix est payant, nous vous offrons 3 articles gratuits pour découvrir nos contenus. Il vous reste 2 articles.

3. Des plantes captant le CO2, pour jardiner en pensant à la planète !
4. Berlin interdit l'abattage des poussins mâles
5. Sahara occidental : pourquoi l'Espagne s'oppose-t-elle au Maroc ?

Réagissez

Vous devez être connecté afin de pouvoir poster un commentaire

*Déjà inscrit sur
la Croix ?*

SE CONNECTER

*Pas encore
abonné ?*

ABONNEZ-VOUS
à partir d'1€

Autour de cet article

Iran : le Français Benjamin Brière sera jugé pour « espionnage »



Le dilemme malien de la France



Le site La Croix est payant, nous vous offrons 3 articles gratuits pour découvrir nos contenus. Il vous reste 2 articles.

Attaque d'une policière : schizophrénie et radicalisation, le ris...



Climat social tendu à la Ville de Paris sur la mise en place des...



À la une

[Tout](#) [France](#) [Monde](#) [Culture](#) [Religion](#)

Iran : le Français Benjamin Brière sera jugé pour « espionnage »



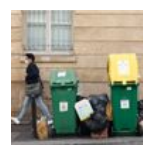
Ligue des champions : Thomas Tuchel, sur le toit de l'Europe



Faut-il rendre automatique le double nom de famille ?



Climat social tendu à la Ville de Paris sur la mise en place des
« 1 607 heures »



Nous contacter

Nos services

L'écosystème de La Croix

Le site La Croix est payant, nous vous offrons 3 articles gratuits pour découvrir nos contenus. Il vous reste 2 articles.

[Politique de confidentialité](#) - [Gestion des cookies](#) - [Mentions légales](#) - [CGU](#) -
[Sitemap](#) - [Classement Tour de France 2021](#) - [Résultats élections régionales 2021](#)
[Résultats élections départementales 2021](#) [Résultats élection présidentielle 2022](#)
© 2021 - Bayard Presse - Tous droits réservés - @la-croix.com est un site de la
Croix Network

Le site La Croix est payant, nous vous offrons 3 articles gratuits pour découvrir nos contenus. Il vous reste 2 articles.